

« d'icelle croix et chemin tirant tout droit par ung vieulx
 « chemin à ung autre carrefour estant ou grant chemin
 « par lequel on va de Lyon à Grenoble, ledit carrefour ap-
 « pelé la Vieille-Morte (1), et disoient aucuns... ledit car-
 « reffour estre ainsi appellé parce que autrefois fut ilec
 « trouvé une femme morte qui fut enterrée soubz un mon-
 « ceau de petites pierres estant oudit carrefour. Et dudit
 « carrefour tirant tout droit au lieu appellé les Tures ou
 « Tureaux (2) estans près d'iceluy carrefour qui sont
 « certaines grans fosses et foussez à grans et hauls gietz
 « de terre, auquel lieu aucuns des dessudits disoyent avoir
 « autrefois oy dire que, ou temps passé avoit eu ilec un
 « ost ou armée de Sarrazins et qu'ils avoyent fais lesdits
 « foussez pour eulx retirer et fortifier; et desdits tures
 « ou tureaulz, en tirant au long un grant foussé à giet
 « double (3) qui dure d'ilec jusques au grant chemin par où
 « l'on va de Lyon à Vienne; et par ledit grant chemin,
 « depuis le bout desdits foussez, nous transportasmes jus-
 « ques à une croix de boys qui est à un carrefour, appellée
 « la croix de Saint-Fons, au droit de laquelle croix passe,
 « au travers dudit grant chemin d'entre Lyon et Vienne,
 « ung autre petit chemin appellé la Voye Boveresse qui

(1) Les cartes actuelles ont conservé cette dénomination sous le nom de la « Femme-Morte ». L'explication qui suit, si elle ne se rapporte pas à un fait extrêmement ancien et conservé par la tradition, présenterait un curieux exemple d'une application moderne du plus ancien mode de sépulture connu, mode auquel on doit les tumulus et les gals-gals comme les pyramides et les mausolées.

(2) Tures ou Tureaux, équivalent des termes lyonnais terreaux ou terrailles qui servaient anciennement à désigner des fossés secs.

(3) C'est-à-dire à double parapet formé par le « jet » de la terre extraite du fossé.